

Le Luxembourg, moteur démographique de la Grande Région

En Grande Région, une faible croissance

Territoire	Population 1999/2000/2001	Population 2009/2011	Solde	Evolution annuelle (%)
Wallonie	3 339 516	3 525 540	+ 186 024	+ 0,49
Lorraine	2 310 023	2 350 112	+ 40 089	+ 0,17
Rhénanie - Palatinat	4 049 066	3 999 117	- 49 949	- 0,12
Sarre	1 068 703	1 013 352	- 55 351	- 0,48
Luxembourg	435 479	512 353	+ 76 874	+ 1,49
Grande Région	11 202 787	11 400 474	+ 197 687	+ 0,16

Source : STATBEL, STATEC, INSEE, offices statistiques Sarre et Rhénanie-Palatinat

Si la croissance en Grande Région est relativement atone (+0,2% par an, soit +200 000 habitants), la région Wallonne (+0,5%) et surtout le Luxembourg (+1,5%) tirent leur épingle du jeu. La Lorraine se situe dans la moyenne de la Grande Région (+0,2%), tandis que la Rhénanie-Palatinat (-0,1%) et surtout la Sarre (-0,5%) enregistrent une baisse de population, comme l'ensemble de l'Allemagne.

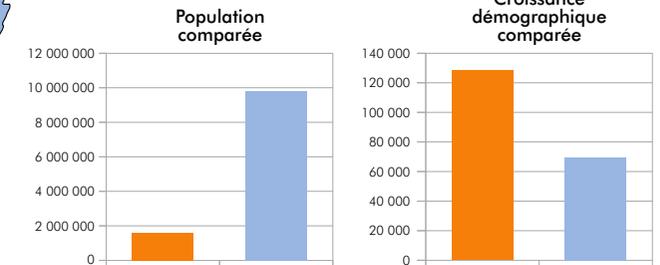
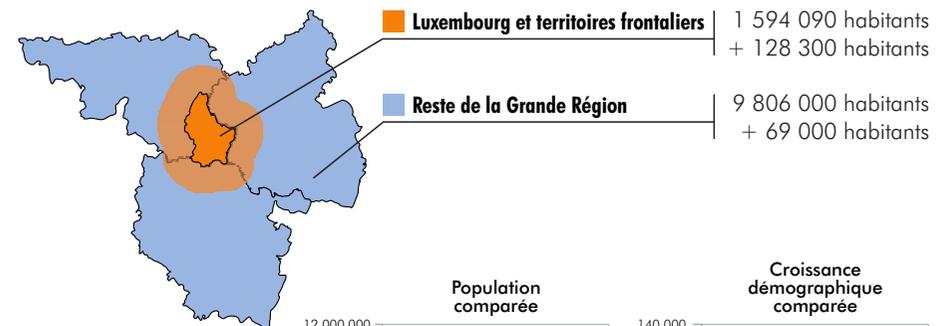
Une croissance portée par le solde migratoire

Territoire	Solde observé	Dont solde naturel	Dont solde migratoire
Wallonie	+ 186 024	+23 542	+ 162 482
Lorraine	+ 40 089	+ 63 515	- 23 426
Rhénanie-Palatinat	- 49 949	- 110 586	+ 60 637
Sarre	- 55 351	- 52 984	- 2 367
Luxembourg	+ 76 874	+ 21 461	+ 55 413
Grande Région	+ 197 687	- 55 052	+ 252 739

Source : STATBEL, STATEC, INSEE, offices statistiques Sarre et Rhénanie-Palatinat

A l'échelle de la Grande Région, la croissance démographique repose exclusivement sur le solde migratoire (+270 000 habitants) permettant de compenser un solde naturel négatif, plombé par la dynamique démographique allemande (-150 000 habitants pour les 2 Länder faisant partie de la Grande Région). La Lorraine se distingue comme étant le seul territoire de la Grande Région dont la croissance démographique repose sur le solde naturel, compensant un solde migratoire négatif.

Une croissance démographique qui se moque des frontières



En prenant en compte l'évolution démographique à une échelle territoriale plus fine, on observe que la croissance démographique luxembourgeoise déborde largement le seul territoire luxembourgeois.

Si l'on considère le Grand-Duché et les territoires frontaliers situés dans une bande de 30 km autour de la frontière luxembourgeoise, on obtient un ensemble territorial qui **rassemble à peine 15% de la population totale de la Grande Région** (1,6 M d'habitants sur 11,4), **mais concentre 65% de la croissance démographique grand-régionale**.

L'arrondissement d'Arlon affiche la plus forte croissance de Wallonie (+1,1% par an), les arrondissements de Briey (+0,4% par an) et Thionville-Est (+0,9% annuels) connaissent une croissance bien supérieure à la moyenne lorraine (+0,2%) et la région de Trèves affiche un solde positif de +10 000 habitants contrastant avec les autres territoires allemands de Grande Région.

Il est plus que temps d'arrêter de penser en « périmètre administratif » pour enfin parler en « territoire vécu » et comprendre le véritable impact de ce pays, qu'est le Luxembourg, dans cet espace grand-régional.



Dans sa revue « Regards », le STATEC fait le point sur la croissance démographique dans la Grande Région. Relayée par la presse luxembourgeoise, elle présente le Luxembourg comme le moteur démographique de la Grande Région. Ce constat, tout à fait valable, est pourtant minimisé par ces frontières administratives, que nous ne parvenons toujours pas à gommer des statistiques.